

Zeitschrift:	Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber:	École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band:	2 (1945)
Heft:	9
Rubrik:	L'instruction préparatoire en terre romande en 1944

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'INSTRUCTION PRÉPARATOIRE EN TERRE ROMANDE EN 1944

(Il nous a paru intéressant de donner aux chefs I. P. romands un bref aperçu de l'activité en 1944 dans les différents cantons. Il serait utile aussi de connaître l'avis de vous, les chefs, qui êtes à la base de tout le travail I. P. Vos expériences intéressent et vos camarades et nous-mêmes. N'oubliez pas que « Jeunesse forte — peuple libre » est votre journal. — Réd.)

GENÈVE :

ACTIVITÉ CANTONALE.

Cette année a, dans notre canton, surtout été consacrée à une réorganisation des différents rouages de l'I. P. et à leurs fonctions. Aussi, le plan de travail établi au début de l'été a-t-il été influencé dans ses grandes lignes par ces travaux d'ordre plutôt administratifs. Notre programme a été presque complètement exécuté.

En voici les points principaux : réorganisation administrative ; maintenir le nombre des élèves de 1943 ; par un travail précis et rapide, gagner la confiance de toutes les organisations sportives ; mettre à jour le rôle des chefs (un certain nombre de ces derniers sont désormais classés comme « membres passifs ») ; modifier la composition du bureau cantonal I. P. en « aérant » ses différents rouages ; développer les cours C de ski ; prendre contact avec les dirigeants de mouvements de jeunesse autres que sportifs ; étudier avec le Département de l'Instruction publique l'introduction de l'I. P. dans les écoles (projet actuellement à l'étude).

Il semble que notre politique s'avère bonne puisque, bien que ce n'ait pas été notre objectif principal, le nombre des élèves qui se sont présentés aux examens de base est d'environ 28 % plus élevé qu'en 1943 (¹/₀ calculé par rapport au chiffre de 1943). Les examens du groupe B n'ont pas été développés. Quant aux cours C, nos efforts ont été concentrés sur le développement des cours de ski durant l'hiver 1944-45.

Tous les cours fédéraux de chefs ont été fréquentés par des participants de notre canton. Le nombre maximum de places qui nous étaient réservées a souvent été atteint.

Le cours complémentaire obligatoire a été organisé en deux périodes et les résultats sont en général satisfaisants.

VAUD :

L'activité principale de 1944 a été de pousser activement l'entraînement de base (examens du groupe A). Lanterne rouge en 1943, le nombre des participants de l'année dernière ne nous place pas encore en tête du classement des cantons, mais nous avons plus que doublé le nombre des participants à l'I. P. Une active collaboration de tous les chefs vaudois nous permettra certainement de renouveler ce bond en avant en 1945.

Bureau cantonal I. P.

NEUCHATEL :

Nos espoirs du printemps 1944 ne se sont pas complètement réalisés. Plus de 1400 jeunes gens s'étaient inscrits pour suivre l'entraînement et au moment d'organiser les examens, la presque totalité des chefs ont été mobilisés, ce qui a eu pour effet de ramener les résultats de 1944 au même niveau que 1943. Espérons que 1945 nous permettra de travailler sans trop d'obstacles et d'augmenter nos effectifs.

JURA BERNOIS :

1944 ne fut pas une année favorable pour l'I. P. dans le Jura bernois. Bien que tout au début de l'année la grande majorité des C. G. furent rassemblés pour un Cours de répétition de deux jours, où tout le programme d'instruction fut revu et en insistant particulièrement sur les exercices en campagne, tels que les marches d'orientation, la lecture de la carte et l'usage de la boussole, où les directives nécessaires furent données pour un travail fécond et où aussi de bonnes résolutions furent prises, les événements à nos frontières ont tout bouleversé.

Ce furent sans cesse « Relèves et Mob. partielles » qui enlevèrent, durant la saison favorable, tous les chefs.

Malgré ces circonstances du bon travail a été accompli ; il s'est même poursuivi jusqu'à l'arrière-saison.

Au printemps, une première série d'examens, destinés spécialement aux conscrits de l'année, connut une belle affluence, tant pour la marche que pour les disciplines de base.

Le nombre définitif des participants aux examens n'est pas encore connu. Mais il y a lieu de supposer qu'il sera légèrement supérieur à celui de 1943.

Dès maintenant préparez déjà vos groupes, au travail avec courage et confiance ! V.

I. P. AU PAYS DE FRIBOURG

Comme ce fut probablement le cas dans les autres régions du pays, les exigences du plan d'extension des cultures et les importantes mises sur pied de l'automne n'ont pas permis aux Groupes I. P. du Canton de Fribourg de continuer une activité méthodique durant la deuxième partie de l'année 1944. Il s'en suit que l'effort principal a été fourni pendant les mois de mars à juin, durant lesquels nos chefs de districts et leurs comités ont rivalisé d'ardeur pour amener aux multiples séances d'examens de base le plus grand nombre possible de jeunes gens.

La participation à ces épreuves, dépassant de plus de 1000 unités l'effectif de 1943, atteint le 60 % de la jeunesse du canton contre 42,5 % l'année précédente. C'est un beau résultat, dont le mérite revient à l'énergie et à l'enthousiasme communicatif des chefs de district et au dévouement désintéressé et fidèle de nos moniteurs, parmi lesquels nous relevons principalement le travail de la presque totalité des membres du corps enseignant. Cette constatation est d'aut-

tant plus réjouissante que, dans nos campagnes en particulier, nos moniteurs ont à lutter contre un préjugé profondément ancré au cœur des populations, selon lequel la jeunesse agricole fait suffisamment de gymnastique professionnellement pour n'avoir pas à s'astreindre encore à des exercices de culture physique. Nous sommes reconnaissants à la Direction de l'Instruction publique et à MM. les Inspecteurs scolaires, dont la bienveillante compréhension a permis de synchroniser le programme de gymnastique des cours post-scolaires complémentaires avec le plan de travail en vigueur pour nos groupes d'I. P. En amenant à l'I. P. les jeunes agriculteurs, nos organisations ont donc le mérite de développer en eux la souplesse et l'agilité qui doivent être le complément nécessaire de leur vigueur physique inévitablement alourdie par les durs travaux des champs.

Il est évident par contre qu'à un effort aussi généralisé ne peut pas correspondre, au moins dans les débuts, un brillant résultat technique, et nous ne nous étonnons pas, que le nombre des jeunes gens qui ont réussi toutes les épreuves de l'examen A. n'atteigne qu'à peine le 40 % de ceux qui les ont subies. Cette proportion, regrettable en soi, est tout à fait normale, si l'on songe aux nombreuses difficultés rencontrées par nos moniteurs, manque de halles de gymnastique, défaut d'emplacements appropriés, limitation des heures d'enseignement, etc.; elle sera toutefois pour eux le meilleur encouragement à continuer leur tâche, puisqu'elle démontre qu'un gros travail reste à faire.

Tout en réunissant plus d'élèves qu'en 1943, les examens facultatifs du Groupe B. et les cours facultatifs du Groupe C. témoignent encore d'une activité très modeste. Leur développement se heurte, il est vrai, à de multiples entraves; ainsi, la suppression de la circulation des autobus le dimanche a nui considérablement aux cours de ski, qui ne peuvent trouver en plaine les conditions favorables à un fructueux enseignement et qui ne peuvent pas facilement atteindre les régions de nos préalpes qui ne sont que peu desservies par des voies ferrées. Nous avions mis quelque espoir dans les examens de bicyclette; hélas, les restrictions de pneumatiques incitent à réserver pour les voyages strictement indispensables les pneus qu'en des temps meilleurs on utiliserait volontiers lors de parties de plaisir ou de courses d'entraînement. Enfin, il faut reconnaître que les agriculteurs ont, durant la belle saison, suffisamment de travaux à exécuter pour ne pouvoir consacrer à ces disciplines facultatives le temps qu'elles demanderaient.

Il nous plaît de souligner à nouveau l'intérêt accordé à l'I. P. par nos instituts d'études secondaires et nos maisons d'éducation, qui, comprenant la nécessité d'une culture physique sainement pratiquée, inscrivent régulièrement leurs élèves à nos organisations ou les présentent eux-mêmes à nos examens, qui souvent sont organisés pour toute une région sur les emplacements qu'ils mettent si gracieusement à notre disposition.

Le Bureau cantonal de l'I. P. a encore pour mission d'organiser des Cours complémentaires obligatoires à l'intention des jeunes gens qui ne réussissent pas les épreuves de gymnastique du recrutement. Le cours de notre canton s'est déroulé en automne à la Caserne de Fribourg, en 2 périodes de 6 jours à un mois d'intervalle. Il

nous a permis de propager les judicieux principes de l'I. P. parmi 400 recruteables, qui ont eu également le privilège d'entendre plusieurs exposés très intéressants sur divers problèmes de notre vie nationale, militaire et économique.

En résumé, l'année 1944, qui a vu l'I. P. prendre un nouvel essor dans notre canton, confirme l'impression laissée par sa précédente et donne à l'autorité militaire cantonale et à son bureau de l'I. P. la satisfaction de penser qu'une œuvre extrêmement utile au Pays s'accomplice sous le signe toujours mieux connu de l'I. P.

DIRECTION MILITAIRE FРИBOURG

Bureau de l'instruction préparatoire.

VALAIS :

EXTRAITS DU RAPPORT D'ACTIVITÉ POUR 1944.

Propagande.

La Commission de propagande, l'Office cantonal et le Bureau cantonal I. P. ont cordonné leurs efforts et ont fait connaître à la population valaisanne l'instruction préparatoire de la gymnastique et des sports, sa raison d'être et son but. Il est possible de dire aujourd'hui que l'I. P. a atteint les milieux les plus divers de notre population.

Le résultat de ce travail d'information est concrétisé par le fait d'avoir pu susciter une activité I. P. dans la plupart des communes du canton; ainsi 3.029 élèves ont suivi les cours de gymnastique de base et 1.952 les cours spéciaux.

Pour le Valais romand quelques communes ne comptent pas encore de section I. P. Ce sont: Collonges, Granges- Randogne- St-Gingolph, St-Jean et Sembrancher.

La Commission de propagande I. P. a organisé, à Viège et à Sion, deux séances d'information avec projection de film. De son côté, l'Office cantonal a envoyé de nombreuses circulaires administratives communales, aux associations sportives, de gymnastique, etc.

Par le fait de l'extrême diversité des conditions locales et du vif esprit de régionalisme propre à notre canton, le contact personnel reste notre meilleure arme de propagande. Les organes responsables du développement de l'I. P. en Valais, les Chefs d'arrondissement et les moniteurs de section ont usé de ce moyen au maximum des possibilités et avec succès.

Ski et alpinisme. — Il fut possible d'instruire en 1944, par 106 cours de ski de 5 jours 2.064 élèves dont 1776 présentés à l'examen. 140 élèves ont participé aux cours d'alpinisme.

Si nous pouvons justement nous réjouir de l'essor qu'a pris l'I. P. en Valais, il ne reste pas moins un énorme travail à accomplir dans le domaine de l'éducation physique de la jeunesse. Pour arriver à ce résultat nous comptons sur l'active collaboration des membres du C. C., comme aussi sur celle des Associations qu'ils représentent.

C'est en unissant tous nos efforts que nous parviendrons à convaincre tous les adolescents que c'est une nécessité pour eux de devenir membres actifs de nos sociétés sportives et de gymnastique ou à ce défaut de s'inscrire auprès d'une section I. P. autonome. C'est ainsi qu'ils acquerront le mieux les bases spirituelles et corporelles nécessaires au futur citoyen.

Cours de cadres cantonal. — Tous les chefs ont été appelés au printemps 1944, à suivre un cours de répétition de 2 jours, consacré essentiellement au travail pratique. Le Président du B. C. a traité les questions administratives en séance de clôture.

Nous tenons à remercier ici les instructeurs et plus spécialement les chefs d'arrondissement pour l'enseignement vivant qu'ils ont su donner à leurs élèves, en leur communiquant la foi en notre bel idéal.

Cette bonne graine a levé. Le 100 % des participants au cours de cadres cantonal a déployé une activité I. P. dans le courant de l'année.

Cours d'instruction fédéraux. — Contrairement à la formule 1943 où de forts contingents d'élèves valaisans furent appelés à quelques cours fédéraux, en 1944 le Valais a fourni des élèves à 19 cours fédéraux, avec un total de 164 participants contre 83 l'année précédente.

Les cours pour ecclésiastiques et ceux d'alpinisme méritent une mention spéciale.

Le premier nous a montré l'intérêt croissant que le clergé porte à l'I. P. Nous remercions bien sincèrement les Hautes Autorités ecclésiastiques pour la compréhension et l'appui qu'elles ont réservés à l'I. P. N'oublions pas que l'instruction préparatoire, par les cours « C » plus spécialement, permet d'affermir les qualités morales et religieuses de la jeunesse. Dans ce sens un contact étroit avec le clergé ne peut que donner d'excellents résultats.

Les cours d'alpinisme, qui eurent lieu malheureusement trop tard, nous ont permis de former les cadres nécessaires à l'organisation de nombreux cours I. P. d'alpinisme en 1945.

Marche obligatoire du recrutement et marche I. P. de 25 km. — Différemment du système adopté l'année précédente où les élèves I. P. accomplissaient la marche de 25 km. avec les recrues, en 1944 ce sont les recrues qui avaient la possibilité de remplir cette obligation avec les sections I. P. Ainsi 405 recrues seulement ont accompli la marche obligatoire du recrutement organisée par le Département militaire.

La formule 1944 est bonne puisque le 27 % seulement des recrues n'ont pas pu ou pas voulu accomplir cette épreuve avec une section I. P.

Malgré les facilités accordées, on doit constater que cette épreuve n'est pas sympathique aux Valaisans pourtant bons marcheurs. Le 100 % des élèves qui ont pris le départ ont terminé la course dans le temps prescrit. A l'avenir nous allons tenter de substituer, dans la mesure du possible, le tour à ski de 15 km. à la marche de 25 km.

Cours complémentaire obligatoire. — L'extension du mouvement I. P. et les nombreux avertissements donnés aux conscrits n'ont pas suffi. En effet 460 (30.6 %) recrues se sont présentées à l'examen du recrutement avec une préparation physique insuffisante.

Un tel résultat, après tout ce qui a été fait dans ce domaine, au printemps 1944, paraît décevant. Le même phénomène s'étant produit pour l'ensemble de la Suisse, nous avons essayé de déterminer les causes qui sont, à notre avis :

1. Un trop grand nombre de recrues insouciantes de leur préparation physique ne suivent pas les cours d'I. P. organisés dans leur commune.
2. Le manque d'installations nécessaires à l'entraînement. C'est le « grimper » qui souffre

particulièrement de cette carence. En effet, $\frac{1}{3}$ de « restés » a dû accomplir le C. C. O. uniquement à cause d'une note insuffisante à cette épreuve.

Ces chiffres démontrent qu'un grand nombre de « restés » ne sont pas responsables de leur impréparation physique. Ils n'ont pas pu disposer du matériel nécessaire.

Un tel état de chose mérite toute l'attention des autorités communales. L'Office cantonal I. P. leur demandera instantanément de mettre à la disposition du personnel enseignant et des chefs I. P. les installations nécessaires.

3. Nombreux sont encore les conscrits qui s'intéressent à l'I. P. seulement en fonction des épreuves d'aptitudes physiques à subir au recrutement et cela au dernier moment. Il va sans dire que les exercices physiques, pratiqués seulement pendant les dernières semaines avant le recrutement, se révèlent insuffisants. Cette lacune doit être comblée. Les dirigeants de l'I. P. voudront à ce point tout l'intérêt qu'il mérite.

En attendant nous croyons pouvoir dire que pour tous les jeunes gens insuffisamment préparés au recrutement, le cours complémentaire obligatoire fut un stage des plus utiles à leur formation civique et physique.

La vague impression de gêne éprouvée au début du cours par certains élèves s'est rapidement transformée en une atmosphère de gaîté exprimée par des chants entraînants. Le meilleur esprit a régné dans les différents cours et les élèves eurent tôt fait d'apercevoir le seul but de travail de leurs chefs : faire d'eux des citoyens sains moralement et physiquement, des hommes aptes à mieux servir le Pays.

D'une façon générale l'entraînement a commencé assez tôt pour que les examens d'aptitudes physiques puissent se faire avant le début du recrutement. Cependant, pour les communes de montagne, la date du recrutement est encore prématurée en ce sens que les jeunes gens, faute de locaux, ne peuvent pas commencer l'entraînement avant la fonte des neiges. Il serait souhaitable que le recrutement ne commence pas avant le début du mois de juin.

L'enseignement donné par nos « chefs » locaux a été satisfaisant. Il faut cependant constater le manque d'exactitude des élèves et, hélas, souvent aussi des moniteurs.

L'exactitude est à la base du succès ; que les moniteurs s'en souviennent. Leur tâche est parfois ingrate, reconnaîssons-le, mais la fréquentation du cours sera certainement meilleure si la leçon est toujours donnée à l'heure et selon un programme établi.

Par suite des fréquentes et longues mobilisations des troupes valaisannes, l'organisation des examens d'aptitudes physiques a été fort compliquée. Sans cet état de fait, le nombre des élèves I. P. eut certainement été plus élevé. Toutefois l'année 1944 nous permet d'enregistrer une sérieuse avance par rapport à l'activité I. P. de l'année précédente.

Nous réitérons à tous nos collaborateurs et plus spécialement au Bureau cantonal et aux différentes commissions I. P., l'expression de notre profonde reconnaissance. Grâce à leur labeur intelligent et désintéressé, le Valais a fourni en 1944 un effort considérable dans le domaine de l'éducation physique de la jeunesse.